

# vivre au lycée

#  
26

SEPTEMBRE  
2009

COMPÉTENCES

**BAFA**

MODE D'EMPLOI

MÉTHODES

**PRENDRE DES NOTES :**

**COMMENT NE PAS  
SE FAIRE DÉBORDER**

ORIENTATION

**LES JEUX VIDÉO  
ONT AUSSI LEURS MÉTIERS**



Parce que je peux recevoir des alertes SMS sur mon mobile

Parce qu'elle me permet de vivre mon quotidien en toute liberté

Parce que je peux suivre mes comptes d'un simple clic

Découvrez vite les services de banque à distance du Crédit Mutuel. Sur Internet ou via votre mobile<sup>(1)</sup>, il n'y a plus de pratique pour maîtriser votre budget.

Pour plus d'infos : [www.vip-creditmutuel.fr](http://www.vip-creditmutuel.fr)

**Crédit Mutuel**  
LA banque à qui parler

# Vivre au lycée



## La rentrée des rentrées

C'est étrange comme la rentrée est un moment subjectif.

Certains la redoutent et regrettent leurs amours de vacances, le farniente, l'insouciance de l'été. Ou plus simplement, abhorrent\* le béton de la cité scolaire, ses couloirs froids et la perspective de l'ennui des cours de M. Vidal. Si, il y en a plein qui s'appellent Vidal.

D'autres l'attendaient (la rentrée, pas M. Vidal, suivez un peu) avec impatience, justement pour raconter tout ça aux copines, pour faire admirer leur bronzage ou retrouver les repères rassurants du lycée et de ses meilleurs amis.

Chacun sa rentrée, quoi.

Objectivement pourtant, ce ne sont que des instants en partage, les mêmes pour tous.

Alors les gars, les filles, soyez cool : les souriants, les contents, allez remonter le moral de ceux qui se sont fait greffer un mur sur la figure. Et les autres, soyez sympas aussi, ne plombez pas l'ambiance avec vos pires vacances. La roue tourne, l'année prochaine c'est vous qui croiserez les Jonas Brothers sur la côte d'Azur.

Fab, rédac chef

\* Synonyme de détester. Placez-le dans vos disserts, ça fera son petit effet.

#26

SEPTEMBRE 2009



- 4 ACTUS
- 8 ON SAIT PAS ENCORE
- 10 MÉTHODES

Prendre des notes : comment ne pas se faire déborder

### 12 COMPÉTENCES

Le BAFA, mode d'emploi

### 14 COMMUNIQUER

MCE : enfin une télé pour les étudiants

### 16 LA CHRONIQUE DE BORIS

Go back home

### 17 TECHNOS

Être techno-écolo, c'est facile !

### 18 ORIENTATION

Les jeux vidéo ont aussi leurs métiers

### 22 RENCONTRE

La BD selon Christophe Bec

### 24 CULTURE & LOISIRS

### 30 SPORT

Avec l'ultimate, l'été continue !



**Vivre au lycée** - septembre 2009 - N°26 - Édité par Éditions ÉPICURE - [www.editions-epicure.com](http://www.editions-epicure.com) - Directeur de la publication : Philippe Touzeau-Menoni - Rédacteur en chef : Fabien Cluzel, [redaction@editions-epicure.com](mailto:redaction@editions-epicure.com) - Ont participé à la rédaction : Boris Bergmann, Nadia Bijarch, Fabien Cluzel, Jean-Luc Eluard, Sylvie de Mathusieux, Gil Ozzy-Rolland - Coordination des pages locales : Gilles Rolland - Conception graphique : Sandrine Lemarchand - Direction technique : Sébastien Degliame - D&D Graphiks : sebastien.degliame@dgraphiks.com - Révision : Élisabeth Knebelmann - Illustrations : Christophe Sénégas - Publicité commerciale : Marc Rouanet - Crédits-photos : Phovoir, Digital vision, Pixland - I.S.S.N. : 1967-5518 - Prix de vente au numéro : 2,39 euros TTC. Abonnement pour dix numéros : 23,92 euros TTC - Dépôt légal : septembre 2009 - Impression : Litografia Rosés - Tirage : 200 000 ex.

Les Éditions Épicure autorisent la reproduction des textes de ce magazine en milieu scolaire.



# EN BREF ET EN BRÈVES

**Infos sérieuses ou insolites, initiatives bienvenues ou inutiles, anecdotes en tout genre !**

## SCOOP

**MIEUX VAUT ÊTRE BEAU ET INTELLIGENT QUE MOCHE ET BÊTE !**



La beauté influence la qualité des notes données aux élèves. Selon des chercheurs de l'université de Miami, trois critères extra-scolaires orientent les notes accordées par les profs : la beauté, la personnalité et le soin apporté à son apparence. Chez les filles, les profs sont influencés en premier lieu par la personnalité alors que c'est l'apparence qui les touche chez les garçons. Quant à la beauté, elle influence très légèrement chez les filles et quasiment pas chez les garçons. Cela étant, si vous êtes petit, laid et agressif, vous pouvez quand même accéder à de très hautes fonctions...

## BAC 2009 : LES RECORDS ENCORE BATTUS

On connaît les cas de ces rares élèves qui, par le jeu des options, décrochent plus de 20 de moyenne générale au bac. À quand un taux de réussite au bac supérieur à 100 % ? Ça serait rigolo, non ? C'est bien parti puisque chaque nouvelle cuvée bat le record établi par la précédente. Cette année, le taux de réussite culmine à 88,8 %. Dans le détail, voilà ce que ça donne : 87,1 % pour la série L, 88,5 % pour la série ES et 89,6 % pour la série S. En techno, le taux global s'élève à 79,7 % : soit 78,7 % en STL, 86,7 % en STL, 74 % en ST2S, et 81,2 % en STG. Ce qu'on oublie de dire, c'est que ça n'en est que plus dur pour ceux qui ont échoué. En tout cas, il ne vous reste plus qu'à faire mieux que vos aînés.

# Le Cned :

une autre manière d'étudier

Préparez efficacement votre année avec l'académie en ligne  
[www.academie-en-ligne.fr](http://www.academie-en-ligne.fr)



Accès gratuit

Exclusivement disponible sur internet, l'académie en ligne est un site de ressources gratuites pour aider les jeunes dans leur scolarité et permettre aux parents de mieux les accompagner sur la voie de la réussite.

Prochainement tous les cours en accès gratuit.

- À compter du 15 septembre, seront disponibles les cours de l'année avec, en premier lieu, les classes du CP au CM2 en français, histoire-géographie, mathématiques, sciences et technologie, allemand, anglais, chinois et espagnol.
- À compter du 30 octobre, les cours du collège et du lycée seront également en accès sur ce site, dans les disciplines d'enseignement général.

Bonne révision sur [academie-en-ligne.fr](http://academie-en-ligne.fr)

## CONCOURS ONISEP : PARTICIPEZ !

Lycéens, lycéennes, blogueuses, blogueurs, oyez : l'ONISEP vous met à l'épreuve en vous proposant de réaliser un blog de classe sur l'informatique en entreprise.

Vous taquinez un peu sur l'ordi ? Vous êtes accros aux blogs – surtout le vôtre ? Pourquoi ne pas en faire un qui mette en relief les apports de l'informatique dans les activités et l'évolution d'une entreprise ? Montrez le rôle qu'y jouent les pros de l'informatique, présentez leurs métiers, leurs compétences et les parcours qui y conduisent.

De nombreux lots sont à gagner, avec notamment un séjour à Paris pour les 3 premières classes, ou encore des baladeurs MP4/MP3.

**CONCOURS**  
pour les classes de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>

Valider le B2i  
en démontrant les notions  
de l'informatique

**onisep**

En savoir plus :  
[www.onisep.fr](http://www.onisep.fr) (rubrique équipes éducatives) ou  
[concours@onisep.fr](mailto:concours@onisep.fr)

[www.cned.fr](http://www.cned.fr)

05 49 49 94 94



CENTRE DE RELATION CLIENT  
 Délivré par AFNOR Certification  
[www.marque-nf.com](http://www.marque-nf.com)

Lundi à vendredi : 8h30 - 18h  
 Tarification ordinaire, sans surcôt

**CNED**

Se former tout au long de la vie

# LES PRÉFÉRENCES SCOLAIRES

varient selon... le sexe

Ce n'est pas un scoop, les filles ont depuis longtemps de meilleurs résultats que les garçons. Elles ont aussi tendance, sous le poids des « traditions », à bouder des filières habituellement « masculines ». Avec le temps, les choix se font plus librement, mais on constate toujours de nettes préférences liées au sexe.



Le saviez-vous ? 68 % d'une génération de filles décroche le bac contre 57 % des garçons.

À la sortie du système éducatif, les femmes et les hommes ne sont pas titulaires des mêmes diplômes, et les femmes sont plus diplômées : elles sont 47 % à décrocher un diplôme compris entre bac +2 et le doctorat, contre 37 % des hommes.

## Une ouverture culturelle différente

C'est aussi au niveau de l'orientation que les genres se distinguent. Ainsi, les filles sont majoritaires en sections européenne et internationale : elles témoignent d'un intérêt pour les langues et l'ouverture culturelle plus prononcé que les garçons.

Cela tient à des préférences qui jouent sur les choix d'orientation sans forcément avoir de rapport avec les capacités scolaires. Ainsi, les garçons sont plus nombreux à s'intéresser aux sciences et aux technologies, les filles plus nombreuses à préférer des disciplines à dominante littéraire ou sociale (elles constituent respectivement 80 % et 92 % des effectifs en première L et SMS).

## Sciences du vivant ou ingénierie ?

Le choix des options à l'intérieur d'une série est lui aussi instructif. En terminale S par exemple, les garçons sont nombreux à suivre des cours de sciences de l'ingénieur, alors que les filles préfèrent de très loin l'option SVT. Comme si les premiers préfé-

### CULTURE ET AUTOCENSURE

« Les filles sont moins poussées vers la filière scientifique lorsqu'elle sont bonnes élèves », selon l'INSEE. « Les souhaits d'études scientifiques des parents ne sont pas conditionnés par les mêmes critères pour les filles et les garçons. Plus pragmatiques et soucieux de la rentabilité des études vis-à-vis de leur fils (...) les parents souhaitent en grande majorité pour lui la filière scientifique ». Ils estiment aussi plus payant en terme d'insertion de les orienter vers des filières technologiques, d'où des études en moyenne plus courtes pour les garçons.

raient construire des ponts ou concevoir des avions, et que les filles s'intéressaient davantage aux mécanismes du vivant. Vous en déduirez ce que vous voudrez...

F.C.

découvrez et commandez en un clic les publications ONISEP !

[www.onisep-librairie.fr](http://www.onisep-librairie.fr)

The advertisement features a central screenshot of the ONISEP website with a navigation menu and a search bar. To the right, a red box labeled 'LIBRAIRIE' contains the text 'Acheter en ligne' and 'Mon panier' with a shopping cart icon. Below the website, several book covers are displayed, including 'Après le BAC 2008', 'le Dico des métiers 2007', 'Clips Formations Paramédical & social', 'Nature & environnement', 'Parcours', 'Portraits', and 'être technico-commercial'. The ONISEP logo is visible in the bottom right corner.

# PRISE DE NOTES

## Comment ne pas se faire déborder

Entre la seconde et la terminale, les profs ont tendance à dicter de moins en moins et leur débit tend à s'accélérer. Du coup, on maudit parfois ses propres limites, en particulier pendant un cours magistral particulièrement touffu, lorsque le prof n'est pas du genre à répéter ou qu'on n'ose pas le lui demander.

S'habituer à rédiger en prise de notes peut donc s'avérer fort utile autant pour aujourd'hui que pour demain, vu qu'en fac, en BTS ou en grande école, il ne faudra pas s'attendre à ce que les profs dictent lentement leur propos.

La première bonne nouvelle, c'est que, comme la prise de notes repose essentiellement sur le bon sens, elle ne nécessite pas une dextérité intellectuelle hors norme. La seconde, c'est que les bons réflexes peuvent s'acquérir rapidement. Bref, un peu de jugeote et un peu d'entraînement suffisent.

### La situation de base

Lorsque le prof expose, développe, revient éventuellement en arrière, apporte une précision, est interrompu par une question, y répond, insiste soudain sur une notion qu'il n'a pas encore abordée... Vous, pendant ce temps, vous griffonnez fébrilement une page infâme qui se révélera, c'est un comble, impossible à exploiter.

À la base, pourtant, le constat est simple : on estime généralement qu'une

personne prononce environ 150 mots par minute, et que pendant le même laps de temps, on peut en écrire au mieux une trentaine. Quadrature du cercle ? Nenni.

### Une technique globale

Le bon sens le plus élémentaire pousse tout bêtement à comprendre d'un extrait l'essence. C'est la clef du succès !

D'abord, traquez les répétitions. Tous les pédagogues en font. Exprès. Pour enfoncer le clou. Ils vous serinent jusqu'à trois fois la même chose avec des mots différents, pour être sûrs que vous compreniez bien ce qu'ils essaient de vous expliquer. Or, il est parfaitement inutile de noter trois fois la même chose. Et lorsqu'un propos est illustré par un chapelet d'exemples, faut-il vraiment tous les reprendre ?

Ensuite, vous devez connecter vos petits neurones et adopter une démarche analytico-résumante, si on veut bien accepter le terme. Il s'agit

d'écouter, de comprendre, de synthétiser une parole donnée pour en retranscrire le plus fidèlement possible le contenu. La méthode permettra également de dégager la structure et les idées-forces du discours. Titres, chapitres, sections, paragraphes, sont d'ailleurs autant de balises sur le chemin du raisonnement de l'enseignant. Lequel a généralement la bonté de les signaler. Ne les ratez pas !

### Trucs et astuces

En plus de la démarche intellectuelle, on pourra faire appel à des « trucs » qui faciliteront encore le processus. Ils permettent de gagner du temps dans la transcription du contenu. Usez et abusez donc du style télégraphique, des abréviations, des symboles (chacun en invente : partagez-les !), petites flèches, schémas, tableaux. Mais pas de surcharges, aérez suffisamment la feuille pour pouvoir revenir en arrière, ajouter quelque chose si le prof fait un flash-back ou un aparté.

Vos abréviations peuvent s'inspirer du langage SMS. Il est évidemment malin d'identifier et de coder en priorité les mots qui reviennent le plus

souvent, selon vos matières. Mais attention, tout ceci doit rester lisible et compréhensible, au moins par vous ! Le but n'est pas de vous retrouver face à une page de hiéroglyphes énigmatiques...

### Les pièges

Au secours ! Qu'est-ce qu'elle a dit, la prof, après : « Tout ceci débouche, on peut le dire, sur ce qu'il est convenu d'appeler... » ? Et voilà. Le piège du mot à mot. Sur la feuille de qui a compris la technique, l'ensemble de la formule sera symbolisée par une petite flèche qui va de gauche à droite !

Autre piège fréquent : interpréter ou déformer. Ne changez pas d'un iota le sens du discours professoral. En cas de doute, gribouillez votre petit signe cabalistique (toujours le même) signifiant : « Attention, à vérifier ! ». Et puis, surtout, plus tard, vérifiez vraiment.

Vous aurez tout le loisir de le faire au moment où vous exploiterez vos notes. Qui n'ont jamais vocation à rester ce qu'elles sont. C'est la matière première qui vous permettra de réaliser, pourquoi pas pendant le week-end, d'authentiques fiches de synthèse de

cours. Basées une fois encore sur le plan et un condensé. Mais au propre, et avec des codes-couleurs, selon votre domaine, pour les définitions, les formules, les dates importantes...

Au finish ? Plus jamais de notes incomplètes, inadaptées ou incompréhensibles trois mois après un cours, ou quand il s'agira de se mettre à préparer son bac.

Sylvie de Mathuisieulx



### POUR S'EXERCER

Organisez une « vraie-fausse réunion » de vingt minutes, autour d'un thème donné, au cours de laquelle chaque participant prend des notes. À la fin, on compare. Très instructif. Profitez du journal télévisé ou d'un débat à la radio. Attention, ça va vite. Au bout de deux semaines de pratique assidue, à raison d'une demi-heure par jour, on est imbattable.

## LE BAFA

## Mode d'emploi



Travailler dans l'animation et l'encadrement d'enfants pendant ses vacances, c'est plus intéressant que de distribuer des tracts, non ? Mais ça ne s'improvise pas : le sésame s'appelle le BAFA, ou Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur. L'association UFCV en délivre 35 000 par an, alors pourquoi ne pas vous y préparer aussi ?

Le BAFA est un brevet qui permet d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et des ados pendant les vacances et les mercredis.

### Sécurité, pédagogie, accompagnement...

Techniquement, ce brevet prépare l'animateur à exercer les fonctions suivantes :

- Assurer la sécurité physique et morale des mineurs,
- Participer, au sein d'une équipe, à la mise en oeuvre d'un projet pédagogique,
- Construire une relation de qualité avec les enfants et les adolescents,
- Participer à l'accueil, la communication et le développement des relations entre les jeunes, les familles et l'équipe d'animateurs,
- Encadrer et animer la vie quotidienne et les activités,
- Accompagner les enfants et les adolescents dans la réalisation de leurs projets.

Le BAFA est délivré au candidat par la direction départementale de la jeunesse et des sports (DDJS) du département où il réside, après avoir satisfait aux épreuves d'une formation théorique et pratique. Mais ne négligez pas la condition d'âge : avoir 17 ans révolus, le premier jour de la formation.

### Trois étapes de formation

Cette formation, payante et délivrée par un organisme associatif ou privé qui doit OBLIGATOIREMENT être habilitée par le ministère de la Jeunesse et des Sports, s'articule en trois étapes :

- **une session de formation générale** pour acquérir les éléments fondamentaux pour assurer les fonctions,
- **un stage pratique** permet la mise en oeuvre et l'expérimentation,
- **une session d'approfondissement ou de qualification** permet d'approfondir, de compléter et d'analyser les acquis de formation.

- La session de formation générale dure au moins 8 jours : elle se déroule, en continu ou en discontinu, en quatre parties au plus (4 week-end par exemple) sur une période n'excédant pas 3 mois.

### PRÉCISIONS

- Le candidat qui justifie, préalablement à la formation, d'une expérience et d'une formation dans l'animation peut être dispensé de la session d'approfondissement.
- La durée totale de la formation ne peut excéder 30 mois sous peine de perdre le bénéfice des éléments déjà acquis.

- Le stage pratique dure 14 jours et se déroule en séjour de vacances, en accueil de loisirs, en accueil de jeunes ou en accueil de scoutisme déclaré. Le stagiaire peut alors être rémunéré.



### L'UFCV PLUS DE CENT ANS D'EXPÉRIENCE

Association nationale d'éducation populaire, laïque et pluraliste fondée en 1907, l'UFCV forme chaque année plus de 35 000 stagiaires au BAFA mais aussi au BAFD (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur).

Renseignements pratiques & inscriptions : [www.ufcv.fr](http://www.ufcv.fr) et

N° Azur 0 810 080 080  
PREMIER APPEL LOCAL

Enfin, la session d'approfondissement ou de qualification dure 6 ou 8 jours, mais le candidat a le choix :

- La session d'approfondissement (6 jours) se déroule en continu ou en discontinu en deux parties au plus, sur une période n'excédant pas deux mois. Son objectif est de compléter la formation du futur animateur et de faire un bilan de la session de formation générale et du stage pratique ;
- La session de qualification (au moins 8 jours) permet au stagiaire d'acquérir des compétences dans un domaine spécialisé (voile, canoë-kayak, activités de loisirs motorisés...), et de faire un bilan du stage

théorique et du stage pratique.

Reste que le BAFA est payant : il faut compter autour de 1 000 euros pour une formation complète en internat. Les aides sont nombreuses pour en financer une partie ou la totalité : renseignez-vous auprès de la DDJS (Direction départementale Jeunesse et Sports), de la Caisse d'allocations familiales, de votre mairie, des conseils généraux et conseils régionaux, du Pôle emploi ou même des comités d'entreprise de vos parents.

Voilà, vous savez l'essentiel.

« Y'a plus qu'à ! »

### QUE DES AVANTAGES...

Exercer un job d'encadrement pendant les vacances grâce au BAFA, c'est aussi la possibilité de faire des rencontres enrichissantes, d'avoir des responsabilités, ou encore de voyager !



# MCE : ENFIN UNE TÉLÉ POUR LES ÉTUDIANTS



Quand on y réfléchit bien, avouez qu'il y a de quoi se poser la question : comment et pourquoi personne n'y avait pensé avant ? Nevermind... C'est maintenant une réalité : début octobre, une chaîne pour les étudiants, MCE (Ma Chaîne Étudiante), verra enfin le jour sur le câble et l'ADSL. Prenez date !

Imaginez : des JT courts et ciblés, des débats autour de l'actu étudiante et lycéenne, des reportages sur les coulisses des métiers, des interviews de pros, de chefs d'établissement ou encore d'anciens élèves issus de toutes les filières... Mais aussi du sport (avec Lionel Rosso, s'il vous plaît), des talk-shows, des séries inédites, des chroniques, de la mode, un agenda des soirées près de chez vous, et évidemment de la musique, avec des concerts et des tremplins rock... Stoooooop ! C'est énorme, non ?

## Programmes consultables en ligne

Et ce n'est pas tout : MCE sera aussi une gigantesque plate-forme d'échanges sur laquelle vous pourrez déposer vos petites annonces (logement, jobs, stages, ventes d'objets, recherche de l'âme sœur...) mais aussi vos créations musicales, vidéos et même littéraires...

Tout ça, ce sera gratuitement sur le câble, l'ADSL ainsi qu'en live sur le site de la chaîne ([www.mcetv.fr](http://www.mcetv.fr)).

Non seulement tous les programmes y seront consultables, mais le site sera une véritable base de données reprenant les infos des programmes et plus encore : fiches métiers, guides des études, présentation d'écoles et d'universités, bons plans, sorties culture... Énorme on vous dit.

F.C.

## CÔTÉ FUN

Un petit aperçu ? Un hebdo proposera des cours de sports acrobatiques, l'émission *Riff* fera de vous un guitar hero, la *Nuit blanche MCE* vous emmènera dans les plus belles boîtes de nuit en France et à l'étranger, *Tremplin* permettra à une « nouvelle star » version groupe étudiant de faire produire un single par une grosse maison de disques, tandis que *Rhabiliez-moi* vous relookera à petit prix.

## LA QUOTIDIENNE PÉTILLANTE D'ISABELLE BRÈS

Animée par la châtante Isabelle Brès (*Confessions intimes* sur TF1), l'émission phare de MCE sera une quotidienne rythmée de 26 minutes qui réunira animateurs-et-trices, invité(e)s et jeunes chroniqueurs-et-queuses autour de questions pratiques (santé, démarches administratives, études, bons plans, diététique, ciné...). Ambiance assurée.



## SOIRÉE DE LANCEMENT EN DIRECT DE VOTRE CHAÎNE ÉTUDIANTE

Le 8 octobre au Casino de Paris

Concerts gratuits

MCE:  
machaineétudiante

INFOS &  
INSCRIPTION  
[mcetv.fr](http://mcetv.fr)

La 1<sup>ère</sup> chaîne TV 100% dédiée à la vie étudiante

A D S L / C A B L E / I N T E R N E T

Tous les deux mois, retrouvez la chronique de **Boris Bergmann**, lycéen à Paris, mais aussi écrivain, auteur de « *Viens-là que je te tue ma belle* » et « *Nous sommes cernés par les cibles* » (Éditions Scali)

## Go back home

**À la rentrée : il faut plaire, il faut montrer qu'on a changé, il faut prouver qu'on a passé les meilleures vacances, il faut retrouver ses habitudes et perdre celles des deux derniers mois (surtout !), il faut se plaindre tout le temps même si on est bien content de retrouver amis, petites-amies, disques... À la rentrée : il y a trop de choses à faire !**

désastres annoncés pour les insolents. « Paroles, paroles, paroles... » Même Dalida ne m'ennuie pas autant. (J'adore, au fond.)

Voués à l'avance à rester parmi les « garçons du dernier rang », mes papiers mâchés ratent la corbeille. Mes tirs échouent de peu. Déjà, je griffonne, dessine, peint, colle, coupe, étire, colorie, déchire... Les premiers cours se perdent sous l'amas d'humour en vers et d'inutiles poésies en prose.

### Héros imbuables

Je bois jusqu'à perdre la tasse les paroles du prof d'histoire. Je couvre d'un blanc épais mes textes trop sublimes en grec. L'allemand... Non, je n'y vais pas. Je maudis John, Kevin et Jack, les trois héros imbuables de mon manuel d'anglais. Et la philo ? La philo je ne sais pas... J'hésite, me balançant sur un pied, puis sur l'autre, tombant de ma chaise, piteusement.

Comme Socrate, je sais que je ne sais rien. Ou plutôt : je sais tout, j'en oublie la moitié et j'invente le reste. Vous savez ce que c'est...

Bref, première journée finie, puis première semaine, puis premier mois... L'année va encore passer en coup de vent. Noël est bientôt là, même pour moi qui ai oublié ce que ça voulait dire. Encore une année sur le tableau de chasse : trois bulletins, 28 billets de retard, 49 absences, 136 tickets de cantine non utilisés, 16 bouts de craies volés, 4 stylos-empruntés-jamais-rendus... Au fond ce n'est que ça, presque rien : un an.

Boris Bergmann

On pense tous la même chose après deux mois de vacances.

Comment vais-je m'habiller ? Comment vais-je leur montrer à quel point j'ai changé, à quel point j'ai accédé à « un niveau supérieur », à quelque chose d'autre ? Comment vais-je faire pour être différent : plus beau, plus stylé, plus intelligent. Plus grand, pour résumer.

### Flippe

Comment vais-je arriver à prouver que je me suis bien plus amusé qu'eux, que j'ai fait les choses les plus dingues, que j'ai embrassé les plus belles ?

Bref, on flippe tous un peu. Vite assis à l'ombre d'une table moisie, le regard toujours pointé vers la fenêtre, vers la lumière, la tête endormie dans la paume, on écoute tous le même discours, promesses d'un avenir idyllique pour ceux qui travaillent, oracles terribles pour les paresseux,

## ÊTRE TECHNO-ÉCOLO, c'est facile !

Avec la chaleur de cet été, tu t'es rendu compte que toi et la pollution ne faisiez vraiment pas bon ménage ? Tu te demandes comment apporter ta pierre à l'édifice de l'écologie ? Rien de plus simple, la technologie réserve bien des surprises à ceux qui voient la vie en vert...

Ainsi, l'iPhone, qui renferme une dizaine de milliers d'applications, en propose quelques-unes pour ceux qui souhaitent participer au développement durable : par exemple, « iRecycle » est une application gratuite qui t'indique où déposer tes déchets, quels sont les matériaux acceptés, et comment te rendre à ce dépôt. « Éco Gestes » t'aide à sauvegarder la planète en te donnant plein d'astuces pour allier économie et écologie : comment réduire tes émissions de CO2, ta consommation (et donc ta facture) d'électricité et d'eau.

Ou encore, en payant l'application « A real tree » 79 cents, tu lances la plantation d'un arbre dans un pays où la verdure commence à se faire rare. Tu pourras même le voir sur ton iPhone, l'entourer de fleurs et faire voler des oiseaux autour. C'est sympa, pas cher payé et écolo. Sans oublier que l'iPhone peut être équipé d'un chargeur solaire qui se présente sous la forme d'une simple housse protectrice !

### La musique se met au vert

Tremont Electric lance de son côté le nPower PEG (Personal Energy Generator), l'appareil idéal pour les sportifs écolos. Il permet de recharger les batteries de son MP3 grâce à un câble USB, à partir de l'énergie dégagée par le corps en mouvement (l'énergie cinétique). Il te suffit de le mettre dans ton sac ou de l'accrocher à ton vélo et après une heure de sport, ta batterie sera rechargée à 80 %. Économique et non polluant, le PEG a vraiment tout bon. En plus, il fonctionne même avec les téléphones portables, que demander de plus ?

Nadia Bijarch



### UN NETBOOK SOLAIRE

Avec l'informatique, l'environnement en prend un coup : émissions de CO2 dans les usines de fabrication, consommation plutôt importante d'énergie, composants électroniques non recyclables et fabriqués avec des matières polluantes... La société espagnole iUnika a donc décidé de lancer Gyy, un netbook pas comme les autres. Sa coque est biodégradable et il est équipé d'un processeur à très faible consommation qui peut s'alimenter à l'aide du panneau solaire sur le dos de l'écran. Et le meilleur pour la fin, il ne coûte pas plus cher qu'un netbook classique, son prix tourne autour des 150 euros. Une bonne raison de se lancer dans la « green-tech » !



# LES JEUX VIDÉO ont aussi leurs métiers



Du scénariste au vendeur, ils sont nombreux à se démener pour vous offrir la dernière version de votre jeu préféré.



**Le game designer :** c'est l'architecte, celui qui coordonne le boulot de tout le monde.

**Le scénariste :** il imagine l'histoire et l'évolution de l'aventure, un travail de rédaction très particulier : il faut tenir compte de l'interactivité entre le récit et le joueur. On doit tout anticiper, et créer des arborescences logiques. Outre la trame du jeu, il définit les personnages, les lieux, les dialogues... souvent en collaboration étroite avec le game designer.

**Le directeur artistique :** il est responsable de la cohérence visuelle du produit, et supervise le travail des graphistes en fonction du cahier des charges du projet initial. C'est souvent un graphiste expérimenté qui a pris du galon.

**Les infographistes :** leur activité est différente selon qu'ils travaillent en deux ou trois dimensions. Ils effectuent des dessins préparatoires sur papier, définissent le look et l'allure des personnages, les lieux... puis « storyboardent » le jeu avant de passer à la réalisation sur ordi.

**Les animateurs :** ils mettent les personnages et les objets en mouvement. Leur travail ne se distingue pas tellement de celui qu'on effectue pour le cinéma d'animation.

Aujourd'hui, les autodidactes n'ont, honnêtement, que peu de chances de trouver un emploi. La technologie est très pointue, et on ne s'approprie pas l'incontournable logiciel 3 DS Max uniquement à l'intuition et à la bidouille. Conclusion : formez-vous, et formez-vous bien.

## Des écoles spécialisées

Ce n'est évidemment pas obligatoire, mais pas mal de professionnels ont fait une grande école (l'ENSI de Caen propose un diplôme d'ingénieur infor-

matique, option image multimédia).

Si vous voulez une approche plus artistique, vous pouvez, après le bac, intégrer une école publique, telle que les Arts décoratifs, les Beaux-arts, les Gobelins, mais aussi la Fémis... On compte une cinquantaine d'établissements de ce type en France. Ils recrutent généralement sur concours après le bac (préparez un dossier en béton, entraînez-vous à convaincre un jury) et ouvrent souvent leurs portes à des bac +2 ou +3 pour un cycle supérieur.

La fac est aussi une possibilité : plusieurs universités (notamment à Paris et à Lyon) vous mèneront par exemple à un DUT informatique en image numérique. Avec un bon BTS informatique ou un DUT en commu-

### PAROLE DE PRO :

**MARC ZIEGLER, VENDEUR DE JEUX VIDÉO**

« Aujourd'hui, on continue d'acheter des jeux : le secteur n'est pas trop touché par la crise. Les gens apprécient tellement de s'identifier à un héros et les progrès techniques sont si rapides que le marché restera certainement très porteur : il génère aujourd'hui plus de bénéfices que l'industrie du cinéma. »



nication graphique en poche et la fibre qu'il faut, vous pourrez rejoindre les troupes en cours de route et décrocher une licence multimédia, en image numérique ou métiers de l'Internet.

Le top en la matière reste pourtant une école spécialisée, comme celle d'Angoulême : l'École nationale du jeu et des médias interactifs compte d'excellents pros parmi ses intervenants. L'admission, à bac +3, des 45 étudiants de la promo se fait sur dossier et épreuves (écrites et orales). Supinfogame, près de Valenciennes, recrute pour sa part dès le bac. On y offre un cycle préparatoire de deux ans (17 places) et deux cycles supérieurs, en game design et gestion de production de jeu vidéo ou game design et infographie : une trentaine d'heureux veinards en tout.

Vous pouvez, enfin, intégrer une école privée. Elles délivrent des diplômes à partir de bac +2. Comptez quand même entre 4 000 et 6 000 euros de frais de scolarité par an.

### Testeur, le rêve...

Pour devenir testeur de jeu (un métier qui en fait rêver plus d'un...) pas

de formation spécifique. Il vous suffit d'être compétent et motivé pour tenter votre chance, mais, on s'en doute un peu, on se bouscule au portillon. N'oubliez pas avant de vous lancer dans la bagarre que le but est très sérieux : on traque les bugs, on vérifie la cohérence et le niveau de difficulté du jeu pour en faire un compte rendu technique et détaillé.

Un testeur qui a pris de la bouteille peut devenir pigiste pour la presse spécialisée (florissante).

Quant à l'ultime maillon de la chaîne, il est constitué des vendeurs. Qu'ils travaillent dans des magasins spécialisés ou des grandes surfaces dédiées à l'informatique, ils doivent être passionnés par leurs produits.

Attention, si vous projetez d'ouvrir une petite boutique, vous avez intérêt à offrir une sacrée valeur ajoutée (des horaires d'ouverture de folie par exemple) pour espérer générer le volume qui vous permettra de pérenniser votre affaire...

Sylvie de Mathuisieulx

**UBISOFT : UN GÉANT FRANÇAIS !**

Fondée en 1986, la société Ubisoft est aujourd'hui l'un des principaux développeurs et éditeurs de jeux vidéo dans le monde. Coté en bourse, avec 22 studios de création, des filiales dans 28 pays, et plus de 5 750 collaborateurs, ce géant a même créé des campus, à Montréal et à Casablanca.

Pour surfer malin  
www.enjmin.fr et www.supinfo-  
game.fr (écoles spécialisées)  
www.ensad.fr (Arts décoratifs  
de Paris)

## LA BD selon Christophe Bec



Il est trop modeste pour le reconnaître, mais avec son style narratif très personnel, son trait sombre et acéré et plus d'une vingtaine d'albums publiés à titres divers et variés (dessinateur, scénariste, co-scénariste...), Christophe Bec est devenu un des incontournables de la BD française. Nous l'avons rencontré chez lui, près de sa planche à dessin.

### Peux-tu résumer ton parcours en quelques mots ?

Après un bac F1 (dessin industriel) j'ai suivi un BTS CPI, je suis allé au bout de la 2<sup>e</sup> année mais je l'ai raté, l'envie de faire de la BD était trop forte. Mes parents ont accepté que je me présente au concours de l'École de bande dessinée d'Angoulême à la condition que, si j'échouais, je me tourne vers une carrière d'enseignant. Heureusement, je l'ai eu ! Et là, c'était le bonheur : j'ai trouvé des gens qui ne faisaient que de la BD ! Presque le paradis. Mais j'ai été déçu par l'enseignement, trop orienté « beaux-arts » et pas assez vers la technique. Puis j'ai publié mon premier volume en fin de 2<sup>e</sup> année, Dragan. Très tôt, j'ai arrêté d'aller en cours, mais j'ai quand même réussi à décrocher mon diplôme.

### Sur quoi repose ta créativité, ton inspiration... ?

Sur beaucoup de travail ! Ce qui compte, c'est la motivation, car c'est un métier très difficile. C'est très dur de percer, il faut savoir encaisser les échecs. Quant à l'inspiration, il faut être hyper curieux. Si on veut faire de la BD et qu'on ne lit que ça, on ne fera

rien d'autre que ce qui a déjà été fait. Il faut donc s'ouvrir à d'autres médias, être curieux d'une manière malade.

### Tu as plus de 20 albums au compteur, tu diriges une collection chez Soleil, tu bosses actuellement sur le 2<sup>e</sup> tome de Prométhée... Comment fais-tu pour tout mener de front ?

Il faut être organisé. Je ne suis pas aux 35 heures, plutôt aux 60 ou 70... Je ne repousse jamais les choses au lendemain. Dans ce métier il faut s'interdire de prendre du retard.

### Tu as 39 ans, tu es rangé, marié, un enfant. Mais tu dois quand même porter un certain regard sur la jeunesse...

On porte toujours un regard en comparant avec l'adolescent ou le jeune adulte qu'on était soi-même. Je trouve que les nouvelles générations sont marquées par le zapping. Dans les années 80, l'accès à la culture était très différent d'aujourd'hui.



Quand tu n'habitais pas dans une grande ville, trouver une BD ou un disque précis, c'était compliqué... Aujourd'hui, tout est tellement accessible que l'on passe vite d'un truc à l'autre. Or, du fait de la rareté, c'est justement le temps qu'on passait sur une création, quelle qu'elle soit, qui contribuait à la rendre marquante dans ta vie.

### Quels conseils donnerais-tu à quelqu'un qui veut se lancer dans la BD ?

D'aller prendre des conseils directement auprès de professionnels, pour savoir où ils en sont. Beaucoup se cassent les dents, se croyant proches du niveau pro, mais sont encore des amateurs. Il faut se mesurer pour progresser. Et il ne faut pas se lancer dans la BD pour de mauvaises raisons, par exemple en pensant que le métier va être cool

: au contraire, c'est tout sauf tranquille. Le milieu est très exigeant et on n'échappe pas aux règles du marché : il faut vendre. La majorité des auteurs vivent à peine du SMIC, ils ne savent pas si dans deux ans ils feront encore un album. Si on n'est pas prêt à faire ce métier à 100 %, il faut faire autre chose.

### Attention, question sérieuse : la BD a-t-elle une fonction selon toi ?

Oui : c'est un vecteur idéal pour commencer à lire. Beaucoup de parents reprochent à leurs enfants de lire de la BD sous prétexte que ce n'est pas de la littérature, mais l'important, c'est de lire. Je trouve d'ailleurs hallucinant qu'il n'y ait aucune BD dans les programmes scolaires. Pour parler de la Shoah par exemple, Maus, de Spiegelman, est un support idéal, certainement plus approprié pour en parler aux jeunes que le film Nuit et brouillard...

On transmettra...

Propos recueillis par F.C.

### L'ŒUVRE DE BEC

Difficile de lister in extenso toute l'œuvre de Christophe Bec... Citons parmi ses réussites :

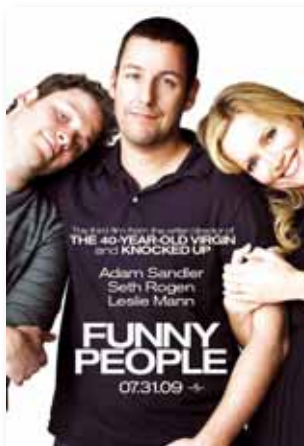
- \* **Sanctuaire** : le sous-marin USS Nebraska découvre un sanctuaire sous-marin taillé dans la roche et décoré d'étranges figures de pierre. Avant que tout commence à partir en vrille.
- \* **Bunker** : un environnement glacial, à 7 000 mètres d'altitude... Une ligne de démarcation, dernier rempart entre le Velikiistok et les Ieretikis... Un ennemi mystérieux... Un bunker... Brrrrrr...
- \* **Carthago** : un mégalodon, l'ancêtre du grand requin blanc, est découvert dans le Pacifique Sud alors qu'il est censé avoir disparu voilà cinq millions d'années. Mais voilà des individus aux motivations fort diverses – d'un cryptozoologue à une compagnie pétrolière – qui entrent en scène. Un thriller 20 000 lieues sous les mers.
- \* **Prométhée** : le pitch est énorme : une navette spatiale qui disparaît et réapparaît mystérieusement, des montres qui s'arrêtent toutes au même moment sur toute la planète, un mécanisme antique qui se met en marche tout seul...

# CINÉMA & DVD

Dur moment que le début de l'année scolaire. Pour faire passer le morceau, voici quatre films remplis de gaité, de bonne musique et de surprises en tout genre. Haut les cœurs... et bon courage !

## CINÉMA Funny People

Comédie sur les comiques, de Judd Apatow, avec Adam Sandler, Seth Rogen, Eric Bana...

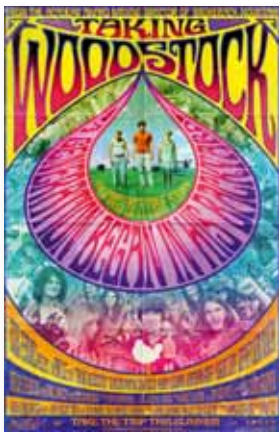


Judd Apatow règne sans partage sur la comédie depuis son premier film 40 ans toujours puceau, et cela même s'il n'a finalement que deux longs métrages à son actif. Hé oui, le génie est rare mais sait galvaniser les foules grâce à une armée de seconds couteaux presque aussi talentueux que lui, à l'image d'Adam McKay ou Lawrence Kasdan - voir les perles que sont Frangins malgré eux et Walk Hard. Les acteurs lui sont tout aussi

fidèles et forment un véritable escadron du rire moderne. Un rire gras certes mais jamais creux, où l'émotion se cache bien souvent derrière les pets et autres pelotages en règle. La sortie de Funny People, le troisième effort du maître, a donc de quoi faire rire (au sens littéral du terme !). Ici, il est question d'une star du stand-up qui vient d'apprendre sa mort imminente. Entre un jeune comique qui l'admire et une femme qu'il aime, le héros va devoir se préparer au pire... À ne pas rater !

Indice de confiance :  
★★★★★

## Taking Woodstock



Histoire d'amour, de paix et de musique, le tout sur trois jours, d'Ang Lee, avec Emile Hirsch...

Quelle belle coïncidence ! À l'heure où le plus célèbre festival de tous les temps fête son quarantième anniversaire, ce film raconte la genèse de l'événement à travers les yeux d'un de ses principaux organisateurs. Après les géants verts, les love-story de cow-boys, les tigres et autres dragons, Ang Lee s'attaque à un sujet pour le moins surprenant. Woodstock fascine encore aujourd'hui toutes les générations, y compris celles qui n'étaient pas nées à l'époque (moi y compris). Rassemblement de rock stars (Janis Joplin, The Who, Hendrix...), Woodstock fut aussi et surtout un hymne vibrant d'une jeunesse en conflit, qui se fit entendre dans le monde entier. Le film semble être à l'image de cet état d'esprit. Trois jours de paix et de musique passés à travers le prisme d'un panel de personnages attachants et décalés pour un long métrage qui s'aligne notamment avec Presque Célèbre. Un hymne à la liberté passé quelque peu inaperçu à Cannes par un jury trop occupé à remettre la palme au nouveau trip intellectuel barbant de Michael Haneke.

Indice de confiance :  
★★★★★

## DVD Un Anglais à New York

Lost in Big Apple, de Robert B. Weide, avec Simon Pegg, Kirsten Dunst, Megan Fox...



Il aura fallu une série méconnue mais méchamment culte (Spaced), et deux films (Shaun of the dead et Hot Fuzz) pour établir Simon Pegg comme l'un des acteurs comiques les plus doués de sa génération. Ce film, sorti directement en DVD chez nous (why ?) constitue en cela une nouvelle pièce à conviction. Pegg incarne Sidney, un jeune écrivain recherchant la célébrité à tout prix. Son admission au sein du fameux magazine Sharps lui offre alors la possibilité de côtoyer les grands et d'aiguiser une langue de vipère toute britannique.



Il y eut les jardins suspendus de Babylone, le temple d'Artemis ou la pyramide de Khéops... Aujourd'hui le monde à Megan Fox.

Vaudeville reposant avant tout sur le talent de ses comédiens, Un Anglais à New York se place probablement comme l'une des meilleures comédies sur le milieu des stars. À l'inverse des Get Shorty et autre Be Cool (ou plus récemment Panique à Hollywood), le film ne pêche jamais par excès de zèle et n'a pas d'autre ambition que celle de fournir au spectateur une bonne poilade. Ne recherchant pas l'originalité à tout prix, le réalisateur passe par toutes les étapes d'un cahier des charges bien étudié. Love story et quiproquos s'enchaînent donc sans temps mort pour un ensemble extrêmement sympathique. Impression évidemment renforcée par un casting fait de gueules (Jeff Bridges), de jeunes actrices (Megan Fox) et d'une Kirsten Dunst rayonnante.

Note :  
★★★★★



## Les Grands Frères

« Rien à voir avec le beauf de la télé », de David Wain, avec Paul Rudd, Sean William Scott...

Les Grand Frères sont ici deux représentants en boisson énergétique qui, à la suite d'un pétage de plomb, se retrouvent coincés dans un programme bénévole d'aide aux adolescents. Cette expérience, au départ contraignante, va pourtant se révéler salvatrice.

Pas de surprise à l'horizon, sinon de voir les acteurs du film s'éclater sur Love Gun de Kiss, dans cette comédie bon enfant sur l'importance de l'amitié, de la tolérance et du respect de l'autre.

On ricane plus qu'on ne rigole, mais au final, c'est assez plaisant. Le duo Paul Rudd-Sean William Scott tourne à plein régime et la fin, un poil guimauve, finit par emporter la mise.

Note :  
★★★★★

## Hallucinogène

On n'a pas tous les jours des coups de cœur à la rédaction, mais en voici un ! Ce premier roman de Lou Lubie, jeune Réunionnaise bourrée de talent (voir son site [www.loulubie.fr](http://www.loulubie.fr)), est une réussite : original, stylé mais pas ch... (loin de là), drôle, plein d'esprit et de tiroirs, vif, très proche de son lecteur... Arrêtons là les compliments pour dévoiler un coin de l'histoire. Le héros s'appelle Germeuil. Il a dix-huit ans, vit à La Réunion, passe pour un asocial dans son lycée, n'a pas de rêves, pas d'imagination, pas d'avenir. Pas génial pour un héros. Sauf qu'il se rend compte qu'il peut voir certaines choses... que tout le monde ne voit pas. Et ça arrange pas mal une nana de sa classe, elle non plus pas très à l'aise dans le monde. Je n'en dis pas plus, c'est à lire absolument.

\* Lou Lubie, Océan Éditions, 184 pages, 11 euros.

## Darwin c'est tout bête !

Qu'est-ce que l'adaptation au milieu ? La sélection naturelle ? L'évolution des espèces ? Ces expressions à la fois très employées et si mal connues sont ici expliquées avec simplicité et humour. Méduses volantes, scarabées péteurs, oranges-outans, mouches, éléphants et bien d'autres... Ou comment, sans arriver à décrocher une fois qu'on a commencé, apprendre ou réapprendre les règles du gigantesque tri auquel se livre la nature, souvent à contre-courant des idées reçues (non, la fonction ne crée par l'organe. Ben non). Un exposé clair qui nous rappelle si besoin est que la nature, en matière d'évolution comme d'environnement, applique ses propres règles, que ça nous plaise ou non.

Marc Giraud, Robert Laffont, 345 pages, 21 euros.

## Rock Stories vol. 1 & 2

C'est pas de l'actu mais c'est pour lancer le buzz : en attendant la sortie d'un 3<sup>e</sup> volume prévu pour quand il sortira (que c'est drôle), les passionnés ou curieux de mieux connaître la féconde histoire du rock hexagonal ont déjà de quoi faire avec les bios romancées de 25 groupes parmi les plus marquants de leur génération tels qu'Aqme, Dionysos, Mass Hysteria, Mademoiselle K, les Hushpuppies, Pleymo, Tagada Jones, Matmatha, The Elderberries... Alternant le sérieux et l'anecdote, la subversion et le quotidien ordinaire, ces quasi-nouvelles vives et entraînantes se lisent d'un trait et donnent envie de mettre les watts quand on les a finies.

Pascal Pacaly, Les 3 Orangers, 220 pages, 16,50 euros.

## Warchild

Jos Musey a huit ans. Caché pendant une énième attaque du vaisseau marchand dans lequel il parcourt l'espace avec ses parents, il attend, comme d'habitude, que son père vienne le chercher après la bataille. Sauf que cette fois-ci, ce sont des pirates qui viennent et l'enlèvent, avant qu'il ne s'échappe et tombe entre les mains des Striviirc-na, en guerre contre les humains. Ils vont l'élever pour en faire un redoutable prêtre-assassin, chargé d'espionner le ConcentraTerre. L'ambiance est sombre, articulée autour de la psychologie du personnage – d'où quelques longueurs –, de son évolution, de la complexité des rapports entre les personnages et de leurs faiblesses, y compris celles de Jos. Foin de manichéisme ici : chacun trimbale sa part d'ombre et d'humanité, et le « héros » se bat autant contre les autres que contre lui-même.

Karin Lowachee, Le Béal, 545 pages, 24 euros.



## De l'autre côté de l'île

Une île, dans le futur : la société y est organisée de manière stricte. Tout est régi selon les préceptes de la Mère nourricière. Livres, instruments de musique, stylos... sont interdits à la maison. Seule l'école a le droit de former les esprits, comme elle l'entend et conformément aux principes d'une profession de foi rigoureuse. Pour Honor, qui vient d'arriver, rien n'est vraiment choquant, elle veut absolument être comme les autres. Ce qui n'est pas le cas de ses parents, qui assument leur marginalité. Ils ont vécu ailleurs, ont été récupérés de manière autoritaire, et s'ils acceptent de jouer le jeu le mieux qu'ils peuvent pour assurer une bonne éducation à leur fille, ils ne sont pas prêts à renoncer à leur liberté de penser. Un bon roman d'anticipation qui interroge sur le conformisme (faire comme tout le monde), l'apprentissage de la pensée et la mise en question des idéologies dominantes.

Allegra Goodman, Éditions Thierry Magnier, 376 pages, 16 euros.



BD

## Planet Ranger L'écolo le plus con de la planète

... Ou comment l'écologie peut devenir un cauchemar quand de gros débiles s'en mêlent. Les histoires courtes de William Green, politiquement très incorrectes, sont aussi un moyen de se moquer du conformisme ambiant et culpabilisant. C'est drôle, parfois limite, et ça fait réfléchir un peu !

Janssens & Julien/CdM, Le Lombard, 48 pages, 10,40 euros.

## Au cœur de l'Empire, T3

Le 3<sup>e</sup> et dernier tome de cette uchronie (histoire parallèle) déjantée est enfin sorti, pour une conclusion pas forcément facile à suivre. Il est plus que conseillé de bien relire les deux premiers volumes pour suivre le dénouement de cette intrigue alter-temporelle ! C'est en tout cas le moment de la levée des secrets dans une débauche de couleurs et un style « Talbot » toujours aussi séduisant.

Bryan Talbot, Éditions Kyméra, 96 pages, 15 euros.

## SEPTEMBER MOSAÏC

De belles pépites sont sorties des studios cet été : Placebo signe un beau retour, Maxïmo Park progresse, tandis que le duo mixeur de Filthy Dukes livre un superbe premier album bien rythmé. Côté métal, Zuul FX se signale avec un live méchamment boosté. Bonne rentrée sous une pluie de watts.

**Filthy Dukes,**

Nonsense  
in the dark

[Électro/Synthpop]

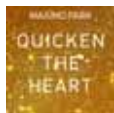


Ça groove, ça électronise, ça te met les neurones à l'envers et les jambes sur le dance-floor. Bien connu des parties londoniennes, ce trio, après avoir mixé tout ce qui se fait en new wave et new/new wave (tu vois ce que je veux dire ?), se lance dans le bain avec un premier album plus que prometteur. Farci de tubes en puissance bien qu'inégal, de sons électro 80's qui vont bien, de beats acidulés et de mélodies à la fois simples et puissantes, parfois empreintes d'une mélancolie communicative (deux énormes titres : Nonsense in the dark, Poison the ivy), Nonsense in the dark s'impose dans la discothèque de tout amateur de synth-pop.

**Maxïmo Park,**

Quicken the heart

[pop-rock]



Plus audacieux que le précédent, qui nous avait déçu, ce 3<sup>e</sup> album est placé sous le signe des « plus » : plus mûr, plus créatif, plus profond, bref, plus

convaincant. Jamais brouillon, parfois explosif, Quicken the heart est un album pop-rock de la meilleure veine. Et puis respect pour un des rares groupe qui compte une basse à 6 cordes.

**(Re)Découvrez****Maxïmo Park**

Des lots du précédent album *Our Earthly Pleasures* + le single du dernier album « *The Kids are sick again* » sont à gagner en écrivant à [redaction@editions-epicure.com](mailto:redaction@editions-epicure.com)

**Placebo,**

Battle for the sun

[pop-rock]



La tension était presque palpable depuis l'annonce de la sortie d'un nouvel album. Allait-il décevoir, juste plaire ou au contraire nous transporter vers les sublimes paysages sonores auxquels Brian et ses acolytes

nous ont habitué ? J'ai le plaisir de vous annoncer que cet album est une réussite. Peut-être le changement de batteur pour un « petit jeune » (22 ans) et la fin du contrat avec un major ont-ils participé à entretenir un souffle fécond, trois ans après Meds. Quoiqu'il en soit, la recette Placebo est toujours gagnante et les inspirations intactes : titres énergiques, nerveux, froids, sombres, romantiques, symphoniques même, en alternance ou tout ça à la fois. Merci les gars.

**Zuul FX,**

Live in the house

[métal]



Articulé autour d'un concert enregistré fin 2007, charpenté avec les titres des deux premiers albums du groupe, ce double CD/DVD retrace les 6 ans d'existence du groupe emmené par Steeve Petit : un groupe scénique qui pulse grave et qui s'est fait une jolie place en France comme en Europe.

**FUEL**

PS 3, Xbox PS 3, Xbox

On nous le présente comme le jeu vidéo le plus vaste de l'histoire avec ses 14 000 km<sup>2</sup> de terrain !

Au menu : dans des régions désertées des États-Unis suite au réchauffement climatique, six classes de véhicules s'offrent à vous (70 modèles de motos, quads, buggys, camions, 4x4 et voitures de rallye) pour bourriner comme un malade dans des décors époustouflants garnis de checkpoints, que ce soit dans des courses « spéciales » chronométrées ou des challenges. Entre Mad Max et Jackass, ce jeu n'est pas sans rappeler Motorstorm : qu'importe, il est ludique et offre une impression d'espace rarement rencontrée sur console.

Prix conseillé : environ 70 euros

**RUNAWAY :****A twist of fate**

PC, Wii, PSP, PS2, DS

Troisième chapitre des aventures de Brian Basco et Gina Timmins, ce nouvel épisode, qui peut se jouer indépendamment des précédents, propose de superbes décors, des personnages attachants et des dialogues parfois à mourir de rire.

Les énigmes sont elles aussi à la hauteur, d'autant plus que l'histoire est rocambolesque à souhait : Brian est en effet accusé d'un meurtre, mais, frappé d'amnésie (sincère ou simulée ?), il est interné dans un hôpital psy dont il (vous) va chercher à s'échapper, évidemment avec plein de complications. Le gameplay est réussi, et les joueurs qui caleront devant les énigmes les plus ardues pourront compter sur un système d'aide bien pratique.

Prix : hééé non, on sait pas au moment où on imprime.

**INDIANA JONES ET  
LE SCEPTRE DES ROIS** Wii

Ne cherchez pas, celui-là n'est pas sorti au cinéma. Cette aventure numérique plonge le Dr. Jones dans une nouvelle aventure, en 1939, mais toujours aux quatre coins de la planète.

Attendez-vous à beaucoup de courses-poursuites, dont certaines aux commandes de véhicules plutôt originaux (l'avion dans un canyon, c'est un classique, mais un éléphant sauvage dans les rues d'Istanbul, c'est plutôt nouveau, non ?). Tout ça pour quoi ? Retrouver un sceptre qui aurait jadis permis à Moïse d'ouvrir un passage à travers la mer Rouge. Rien que ça !

Prix conseillé : 60 euros

## AVEC L'ULTIMATE, l'été continue !



Envie de profiter encore des beaux jours avant l'arrivée de l'automne ? L'ultimate, qui peut se pratiquer à la plage, en salle et sur gazon, a déjà conquis pas mal de professeurs d'EPS en lycée...

Apparue en France dans les années 70, cette activité a vu le jour aux États-Unis. En 1948, un jeune Américain invente un disque volant en plastique. Une société de jeux lui rachète les droits et le commercialise sous le nom de « frisbee ». Le succès est immédiat ! En 1967 naît le premier règlement officiel de ce jeu. Le sport ultimate est né...

### Un frisbee et c'est parti

L'ultimate est un sport mixte qui oppose deux équipes de sept joueurs sur une surface de 100 mètres sur 37. En salle, il se joue sur un terrain de handball avec cinq joueurs par groupe.

Chaque équipe doit amener le disque dans l'en-but adverse. Un point est marqué quand il est attrapé avec succès par un joueur à l'intérieur de cette zone, à condition que la passe vienne d'un des membres de son équipe. La progression se fait exclusivement par passes d'un joueur à un autre. Il est interdit de courir ou de marcher quand on est en possession du frisbee et on ne peut pas le garder entre les mains plus de dix secondes. Les attaquants doivent empêcher la progression et attraper le disque. Mais attention, aucun contact physique n'est autorisé ! L'équipe gagnante est celle qui a le plus haut score à la fin du match.

Un jeu sans arbitre

L'ultimate est reconnu comme une activité très physique. Le joueur doit être rapide, résistant, bon lanceur et avoir l'esprit tactique. Sans oublier le principe essentiel de ce sport, le respect du règlement. Quelque soit le niveau de compétition, l'arbitre n'existe pas. Tout se fait par auto-arbitrage. Les règles varient en fonction de l'âge des joueurs et de la taille du terrain. Des compétitions sont régulièrement organisées, aussi bien au niveau national qu'international. De nombreux clubs existent partout en France. Alors à toi de jouer si tu as envie de devenir le prochain champion dans l'art du frisbee...

Nadia Bijarch

Plus d'infos :

Fédération Flying Disc France,  
[www.ffdf.fr](http://www.ffdf.fr) et [info@ffdf.fr](mailto:info@ffdf.fr)



crédit photo : José Pires

### LES COUSINS DE L'ULTIMATE

L'ultimate n'est pas le seul sport se pratiquant avec un frisbee.

Le « disc-golf » repose sur le même principe que celui du golf : Le joueur doit lancer le disque à la force du bras pour le faire arriver dans un panier métallique spécial. Sans oublier le « freestyle », qui consiste à effectuer des figures artistiques et acrobatiques avec un ou plusieurs disques.

# itudes.fr

Le site de vos études

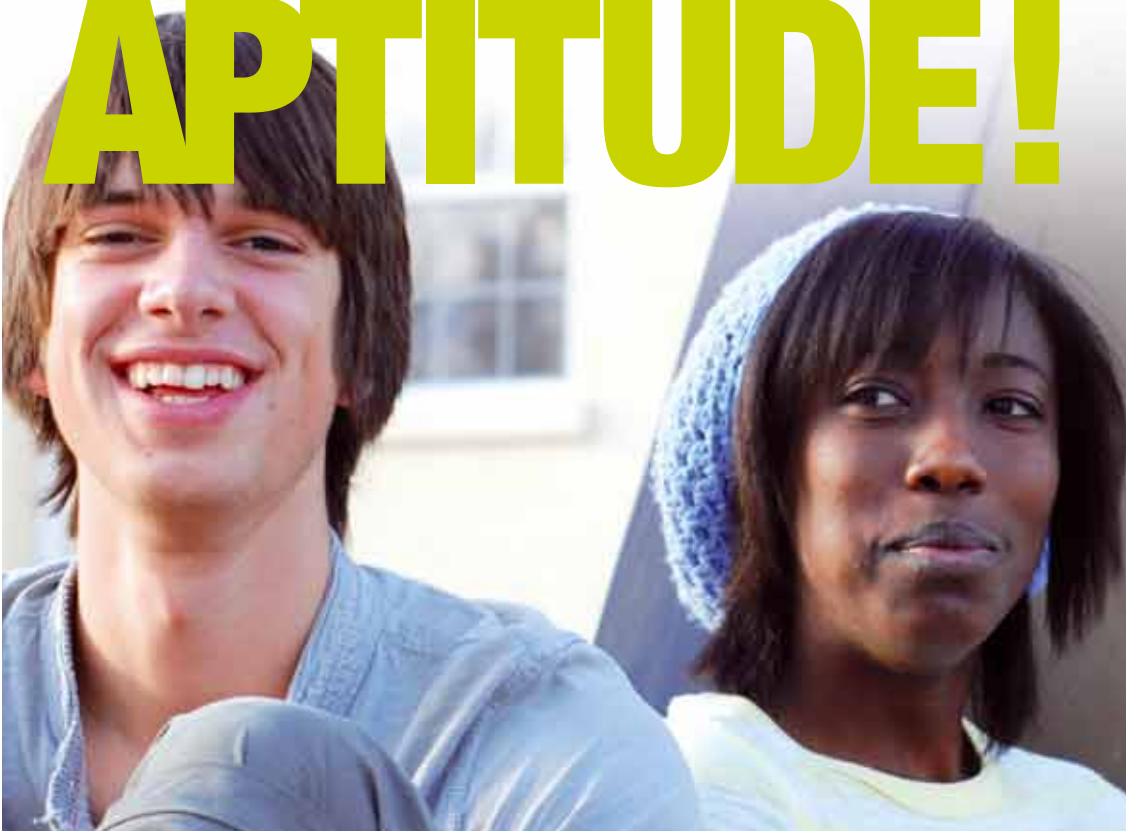
## LE BREVET : FACILE ! MAIS APRÈS ?

Téléchargez **gratuitement**  
sur **itudes.fr**  
37 guides des filières  
(sport, bts, ingénieur, droit...)  
à découvrir dans la rubrique téléchargements





# LA POSITIVE APTITUDE!



**Vous souhaitez être animateur auprès des enfants ?**  
**Vous voulez avoir des responsabilités ?**  
**Vous êtes intéressé par les métiers de l'animation ?**  
**Rejoignez-nous !**

 **N°Azur 0 810 080 080**

PRIX APPEL LOCAL

**animjobs.com**

L'Ufcv est partenaire d'Animjobs

**www.ufcv.fr**

